

Balade autour de Thuré et ses vieilles demeures

En marchant dans le village et en parcourant ses rues, vous découvrirez les vestiges d'autrefois mais aussi les oiseaux qui apprécient beaucoup le calme de cette charmante campagne et ses vieilles pierres. Cette balade peut se faire du printemps à l'automne.

Dans le bourg : vestiges du château d'autrefois

À droite de la place, passez sous le porche, datant du XV^{ème} siècle. Il permettait au seigneur de passer dans le parc du château dont il ne reste qu'une tour en ruines, derrière le bourg. Surveillez le cerisier, à gauche, et le vieux verger en surplomb en face : quelques mésanges à longue queue picorent les bourgeons et un faucon crécerelle surveille la scène. Revenez sur vos pas et prenez la petite rue en face, remarquez l'asile St Louis. Encore un rappel du passé : ce fut la première école dans le village. À droite, sous le pignon de la grande maison, on compte les nids d'hirondelles des cheminées et en saison, c'est le ballet incessant des parents qui nourrissent les oisillons au nid. Revenez sur vos pas et prenez la rue du lycée, au coin de la Poste. Sur le toit de celle-ci, vous ne manquerez pas d'observer les lucarnes aux sculptures en grappe de raisin qui rappellent le temps où les coteaux étaient couverts de vigne : le phylloxéra est passé par là. En

passant près des plus beaux logis, traversez le lycée agricole, laissez à droite la chaufferie à l'huile de colza et observez dans le tri végétal. Les merles et grives qui s'approvisionnent sur le compost sont nicheurs à proximité. Continuez jusqu'au sommet de la colline et prenez le chemin à droite, dans la haie de la station météo. Les bruants zizi et les pinsons des arbres sont nombreux au printemps. Au-dessus de la plaine, les buses prennent les courants ascendants. À l'occasion, on peut observer un milan noir.

En cheminant vers le pigeonnier

Revenez sur vos pas et reprenez vers la forêt. À droite, une des plus vieilles demeures de Thuré, La Massardière. Le rougegorge vous surveille tout en cherchant sa future proie dans l'herbe. Les pics épeiches ont repéré les arbres intéressants en tambourinant. N'hésitez pas à monter vers les bois et puis retournez-vous, l'architecture d'ensemble des bâtiments vaut le coup d'œil. Dans les buissons, des mésanges bleues et des charbonnières se régalaient en se suspendant aux brindilles. Revenez sur vos pas et prenez la route à droite ; le troglodyte



Le bourg de Thuré. Photo : Françoise Mortreuil

mignon n'est pas loin. Prenez à gauche puis à droite et encore à gauche vers La Barbelinière. Encore des vieux murs et une autre demeure, bien cachée celle-là. Le long du parc, à sa gauche, observez la fauvette à tête noire. Laissez les grilles du château derrière vous et revenez au village en reprenant à droite sur la route principale. Une bande d'alouettes des champs se nourrit dans les cultures. Après le lavoir, vous vous régalez encore de quelques demeures anciennes. Une chouette effraie y a été observée en soirée. Restez à droite et prenez la rue du champ de la porte dans les ruines de la fuye (un pigeonnier). Des verdiers et des chardonnerets élégants se chamaillent. Plus loin, un verger un peu sauvage abrite une bande de grives musiciennes et le faucon crécerelle est en vue. Revenez sur vos pas et rejoignez la place du bourg par la rue de l'église datant du XII^{ème} siècle. Sur la place, les platanes hébergent quelques étourneaux pour la nuit. Ils s'installent bruyamment en été. C'est une promenade que vous ferez en 1h30 à 2h en cheminant tranquillement. ■

Françoise Mortreuil

Le château de la Massardière. Photo : Françoise Mortreuil



Carte IGN, série bleue 1825 O Châtelleraut Ouest

